PrÉsidence

de la Paris, le 17 septembre 2015

République

NOTE

 à Monsieur le Président de la République

 ----

s/c de Monsieur le Secrétaire General

***Objet : Quelques résultats communiqués du baromètre de l’action gouvernementale***

* Sur la hiérarchie des problèmes :
* **L’immigration** atteint son plus haut point enregistré et devient le **second sujet de préoccupation**, poursuivant la hausse nette et continue entamée en avril, mais sans flambée : +3 depuis juin dernier.
* **Le chômage reste très largement en tête**, 25 points au-dessus de l’immigration. Il n’y a pas d’effet de substitution visible.
* **L’éducation**, qui était beaucoup monté (2nd sujet en juin) **redescend** de 5 pts – effet de la rentrée qui s’est bien passée ? Tout n’est pas cependant retombé et le niveau de préoccupation reste à surveiller.
* **L’approbation générale de l’action du gouvernement augmente de 6 points**. Elle est très clairement portée par :
* **La baisse des impôts** (38% d’approbation dans ce domaine), qui bondit de 16 points en 1 an (pas de mesures entre temps).
* **La gestion de l’accueil des réfugiés**, approuvée à 49% (niveau élevé en comparaison des autres politiques testées, équivalent aux jugements sur la sécurité).

**Les items économiques restent dans l’ensemble stables** (prendre des mesures en faveur de l’emploi, améliorer le pouvoir d’achat, réduire les dépenses de l’Etat, …) **et bas** (autour de 25%).

* Il est possible que nous soyons - pour de bon cette fois - en train de **sortir de la phase aigüe d’allergie fiscale** (sur les niveaux d’imposition ; pas encore sur le volet « social » : sentiment de justice dans la répartition des prélèvements et prestations). Délestés de ce poids, les niveaux d’approbations se relèvent.
* Ce n’est toutefois pas encore une dynamique d’entraînement. **Notre volonté réformatrice** - clé d’une adhésion - **reste à des niveaux assez bas, et sous étroite surveillance**. Commence à poindre la **perception d’un nouvel enlisement, avec, cette fois, une résignation à devoir attendre l’alternance**. Ainsi l’idée augmente (+3) que « ***la politique menée depuis l’élection de François Hollande ne produira pas de résultats positifs*** » (vs. « *portera ses fruits dans les mois ou années qui viennent* ») ; de même que l’impression que le gouvernement « ***a la volonté de conduire des réformes importantes mais n’y parviendra pas***» (+6) (vs. « *a la volonté (…) et y parviendra*» et « *fait beaucoup de déclarations mais n’a pas vraiment la volonté* »).
* **La crise migratoire se surajoute** clairement à ces préoccupations principales, sans s’y substituer. **Pour l’instant, le sentiment de bonne maîtrise de cette crise se confirme**. Il reste la clé pour éviter à court-terme l’inflammation, et peut-être, à moyen-terme, pouvoir la revendiquer comme un marqueur d’efficacité, d’apaisement et de gauche.

 Adrien ABECASSIS